

APPEL À PROJET CASDAR 2009

UNE CAPITALISATION DES RÉSULTATS



Dans le cadre du GIS Relance agronomique, les partenaires du développement agricole (APCA, ACTA, INRA, MAAF DGER, FNCIVAM, TRAME et Coop de France) ont organisé, le 18 mars 2014, à l'APCA, la quatrième journée de restitution des appels à projets initiés en 2009 avec le soutien financier du CasDAR.

Dans le cadre de l'appel d'offres 2009 «Innovation et partenariat», 24 projets (dont 4 portés par des Chambres d'agriculture) avaient été sélectionnés sur leur capacité à produire des références et des résultats opérationnels directement applicables par les agriculteurs ou pouvant venir en appui aux politiques publiques. L'appel d'offres «Recherche finalisée et Innovation», dont c'était la première année d'existence, avait retenu pour sa part 11 projets innovants, portés par des instituts techniques, et dont les Chambres d'agriculture sont parfois partenaires.

Les quatre projets lauréats portés par plusieurs Chambres d'agriculture recou-

vraient des thématiques diverses allant de l'acquisition de références en AB, à la méthanisation en passant par les cultures lignocellulosiques ou encore le conseil en vue d'une réduction des produits phytosanitaires.

Les dix projets qui ont fait l'objet d'une présentation orale ont été regroupés en trois grands thèmes, en phase avec les enjeux de l'agriculture et des territoires ruraux :

- > Améliorer l'efficacité des intrants
- > Accompagner les hommes dans les transitions
- > Concevoir des systèmes de production innovants.

La journée a été ouverte par Eric Collin, directeur Entreprise et Conseil de l'APCA, qui a rappelé l'importance de l'innovation, des démarches de co-construction multipartenariales et de la diffusion des résultats issus de ces projets.

La session finale de cette journée a été consacrée à l'innovation dans les filières agroalimentaires. En conclusion de cette journée, Hervé Guyomard, président du GIS Relance agronomique, et Cyril Kao, sous-directeur de l'innovation à la DGER, ont insisté sur l'importance de la mise à disposition, de la mutualisation, et de la capitalisation des résultats issus des projets des «CasDAR».

Une préoccupation qui s'inscrit dans l'un des axes du Programme national pour le développement agricole et rural 2014/2020 incitant à une meilleure valorisation des données.

Enfin, l'implication plus forte de l'enseignement demeure aussi un point de vigilance.



Appel à projets « mobilisation collective pour l'agro-écologie »

Un nouvel appel à projet a été initié dans le cadre des financements CasDAR en 2013. Il a pour ambition de préfigurer la mise en place des GIEE (Groupements d'intérêt économique et environnemental). Les Chambres d'agriculture se sont fortement mobilisées pour y répondre.

Ainsi, parmi les 103 projets lauréats :

47 projets sont portés ou animés par des Chambres d'agriculture (représentant 44.7 % des crédits CasDAR)

14 projets dont les Chambres sont partenaires mais portés ou animés par d'autres réseaux (représentant 12.6 % des crédits CasDAR)

42 projets n'impliquant pas les Chambres (représentant 42.7 % des crédits CasDAR)



LES CHAMBRES D'AGRICULTURE PARTENAIRES DU MAILLAGE TERRITORIAL

PAR CHRISTIAN HUYGHE, directeur scientifique adjoint Agriculture à l'INRA

LES CHAMBRES D'AGRICULTURE SONT IMPLIQUÉES, EN TANT QUE CHEF DE PROJET OU PARTENAIRE, DANS DE NOMBREUX PROJETS CASDAR. QUELLE EST SELON VOUS LEUR VALEUR AJOUTÉE ?

« L'objectif poursuivi par tous les projets mis en œuvre dans la programmation CasDAR est que l'ensemble de la production agricole et de sa filière aval évolue dans le sens d'une performance économique productive et environnementale. Le partenariat des Chambres d'agriculture apporte ici un maillage territorial primordial pour la conception, la réalisation et le suivi de ces projets. Elles relocalisent l'ensemble de leurs problématiques et de leurs axes au plus proche des spécificités de terrain et des acteurs concernés. Leur expérience en matière de conseil, d'animation et de vulgarisation est également précieuse pour diffuser avec efficacité et pragmatisme les résultats de ces travaux de recherche appliquée vers les agriculteurs, faire en sorte qu'ils se saisissent de ces opportunités en assimilant et adoptant ainsi de nouvelles pratiques. Leur organisation en réseau constitue enfin un atout précieux pour une transmission fiable et égalitaire sur l'ensemble du territoire.

DE NOMBREUX APPELS À PROJETS FINANCÉS PAR LE CASDAR ONT ÉTÉ MIS EN PLACE DEPUIS 2006 (INNOVATION ET PARTENARIAT, RECHERCHE FINALISÉE, ...). QUELS SONT SELON VOUS LES FACTEURS DE RÉUSSITE DE CES PROJETS ?

Je participe au suivi des restitutions de projets depuis la mise en place de la programmation CasDAR. Un projet, c'est au départ une bonne question dont on connaît parfaitement les enjeux et que l'on peut traduire en objectifs précis de recherche appliquée suivant un protocole bien déterminé. Il est clair, qu'avec la pratique et l'expérience, nous assistons aujourd'hui à l'émergence de projets beaucoup plus structurés, car tous les participants ont désormais acquis cette culture.

QUELLES SONT LES CONDITIONS À REMPLIR ENSUITE POUR UNE DIFFUSION OPTIMALE DES RÉSULTATS ET LEUR PRISE EN MAIN POUR REMPLIR SUR LE TERRAIN LES OBJECTIFS POURSUIVIS ?

Au départ, cet étage fondamental de la fusée n'avait pas toujours efficacement fonctionné, certains résultats n'ont pas

été ainsi suffisamment valorisés et exploités. Nous sommes aujourd'hui dans une configuration où tous les résultats de projets font l'objet d'une diffusion importante par de multiples canaux. Cela signifie aussi que les résultats ont été suffisamment analysés et « digérés » pour pouvoir être diffusés. Un résultat c'est effectivement une donnée brute qui a été traitée suffisamment en profondeur pour en tirer une information qui devienne la base d'une connaissance. Ce processus de recherche développement a, de mon point de vue, beaucoup progressé en France. Le défi qui arrive ensuite consiste à porter cette connaissance au plus grand nombre, agriculteurs, conseillers, mais aussi à l'enseignement agricole, ce qui s'est également beaucoup amélioré. »

L'expérience des Chambres d'agriculture en matière de conseil, d'animation et de vulgarisation est précieuse pour diffuser avec efficacité et pragmatisme les résultats de ces travaux de recherche appliquée vers les agriculteurs.





ÉLODIE N'GUYEN

Conseillère Biomasse énergie
à la Chambre d'agriculture de Picardie

POUVEZ VOUS NOUS PRÉSENTER BRIÈVEMENT COMMENT S'EST CONCRÉTISÉ LE PROJET CASDAR LIGNOGUIDE (PROJET LAURÉAT 2009) ET COMMENT SES RÉSULTATS ONT ÉTÉ DIFFUSÉS ?



Le projet LIGNOGUIDE a pour objectif d'aider au choix et au positionnement des cultures biomasse sur le territoire. Il vise à transférer les dernières connaissances sur ces cultures et faciliter leur appropriation par les acteurs de terrain. La réussite de ce projet tient avant tout au fait qu'il se soit appuyé sur un réseau d'une dizaine de sites d'expérimentations recouvrant en grande partie les différentes réalités pédo-climatiques de France et sur une quinzaine de partenaires Chambres, Instituts techniques, enseignement agricole... Ce fonctionnement en réseau a permis la mise en place de protocoles communs de cultures et une grande réactivité de la part des expérimentateurs. Les réunions de tous les intervenants programmées régulièrement ont permis d'échanger sur les résultats obtenus et d'effectuer un suivi et un partage de retours efficaces des expérimentations de terrain. La diffusion des résultats s'est concrétisée par la publication d'un guide pratique de références distribué lors d'un colloque de restitution en avril 2013 à Paris et aujourd'hui disponible gratuitement sur un site internet dédié (www.biomasse-territoire.info/).



AU TERME DE CES TROIS ANNÉES D'INVESTISSEMENT, QUELLE EST SELON VOUS LA VALEUR AJOUTÉE POUR UNE CHAMBRE D'AGRICULTURE DE SE POSITIONNER COMME CHEF DE PROJET ?

Au niveau stratégique cette prise en main par les Chambres d'agriculture nous a permis de nous positionner comme experts et comme pourvoyeurs de références et de conseils en tous points adaptés aux réalités de terrain. En diffusant ces résultats d'expérimentations et en offrant ainsi de nouvelles opportunités de développement, nous sommes ici pleinement dans notre rôle et la poursuite nos missions auprès des agriculteurs. ● »

Cette prise en main par les Chambres d'agriculture nous a permis de nous positionner comme experts et comme pourvoyeurs de références et de conseils adaptés aux réalités de terrain.

Elodie Martino

Chambre d'agriculture France
Service formation développement

Propos recueillis par
Victor Siméon

Essais du réseau expérimental LIGNOGUIDE. La 36 : sur le site de Catenoy (Oise)



© CRA Picardie

LE GUIDE LIGNOGUIDE AINSI QUE DE MULTIPLES INFORMATIONS SUR LES CULTURES BIOMASSE SONT DISPONIBLES SUR :
WWW.BIOMASSE-TERRITOIRE.INFO/MENUS-HORIZONTAUX/CONTACTS.HTML